

CIH Bank en grande forme

- La banque a mené avec succès les importants chantiers qui ont impacté le secteur bancaire durant le premier semestre.
- Forte dynamique commerciale et gain de parts de marché sur les dépôts et les crédits.
- Des agrégats financiers au beau fixe.

2018 est une année charnière pour le secteur bancaire, avec un train de chantiers plus ou moins lourds à mener de concert, que ce soit dans le digital, la finance participative ou encore l'implémentation des nouvelles exigences prudentielles. On peut dire que CIH Bank, qui présentait récemment ses résultats du premier semestre 2018, s'en est plutôt bien sortie.

Sur le plan de l'implémentation de la norme IFFS 9 d'abord, l'impact sur les fonds propres de 229 millions de DH s'est révélé l'un des plus faibles de la place, selon Ahmed Rahhou, président de CIH Bank. «L'impact est très modéré, aussi bien en bilan d'ouverture que sur les résultats, et l'implémentation de la norme fut un succès au niveau technique», commente-t-il. Au final, les ratios de solvabilité restent au-dessus des minima requis (9,53% pour le ratio Tier 1 et 17,36% pour le Tier 2, en consolidés).

Le semestre dernier a également été marqué par le lancement du paiement mobile au Maroc. CIH Bank a, une nouvelle fois, été parmi les premiers à dégaîner son offre, avec le lancement en avril de sa solution baptisée Wepay. «Nous comptons déjà quelques milliers d'utilisateurs», se félicite A. Rahhou. Ce chiffre est appelé à grossir une fois que l'interopérabilité (plateforme unique) sera effective, probablement d'ici la fin de l'année. L'utilisateur pourra dès lors, non seulement effectuer des transferts et des retraits d'argent, comme c'est le cas aujourd'hui, mais aussi effectuer des paiements chez les commerçants au Maroc, mais aussi à l'étranger. Ce qui fait dire au président de CIH Bank que le Maroc pourra se targuer d'avoir l'un des meilleurs systèmes existants pour le paiement mobile.

Enfin, la banque participative, après un semestre plein d'activités, commence à livrer ses premiers enseignements. Ummia Bank, la filiale participative de CIH Bank, a connu un démarrage prometteur. Le management indique qu'à fin juin 2018, Ummia Bank, qui compte déjà 18 agences,



Ahmed Rahhou : «Nous estimons être maintenant mûrs pour aller chercher des opportunités à l'international».

a récolté 288 millions de DH et a distribué 524 millions de DH de financements (soit près d'un quart de l'ensemble des financements participatifs à fin juin, estimé par Bank Al-Maghrib à 2,2 milliards de DH).

Dynamisme commercial

Toutes ces nouveautés n'ont en rien altéré l'activité de la banque. L'activité commerciale a même enregistré une croissance soutenue. C'est le cas de la collecte des dépôts clientèle qui enregistre, en comptes consolidés, une progression ce 23,5%, soit plus de 6,5 milliards de DH sur une année glissante. En social, les dépôts de CIH Bank ont progressé de 22,9%, surperformant le secteur, qui enregistre une croissance moyenne de 3,4% sur la même période. D'où un gain de parts de marché de 50 points de base pour CIH Bank. Même constat pour les crédits à la clientèle. Ceux-ci ont enregistré une croissance de 11,8% par rapport à fin juin 2017. Ahmed Rahhou note à ce propos que la «diversification des emplois clientèle s'accélère».

Ainsi, les crédits hors immobiliers affichent une hausse de 28%, avec notamment une percée sur les crédits Corporate (+38,7%) et les crédits à la consommation (+16,1%). Par conséquent, la part des crédits immobiliers, cœur de métier historique de la banque, dans le total des crédits, reste certes prépondérante, mais diminue sensiblement : elle passe de 68,3% à fin juin 2017 à 63,7% à fin juin 2018. «Nous continuons tout de même à financer les acquéreurs de logements et les promoteurs», précise le management.

En social, les crédits octroyés par CIH Bank progressent de 11% et font mieux que la moyenne du secteur qui est de 4,5%. Cela se traduit par une amélioration de 24 points de base de sa part de marché.

Le RNPG explose

Cette dynamique commerciale, qui s'est traduite par la conquête de 137.000 clients et le placements de plus de 244.000 nouveaux produits (bancaassurance, monétique, etc.), se reflète sur les comptes publiés par CIH Bank : le produit net bancaire consolidé s'apprécie de 13,7% à 1,1 milliard de DH à fin juin 2018, tiré notamment par la hausse de la marge d'intérêt de 6,9% à 811 millions de DH.

Quant au coût du risque consolidé, il s'est considérablement amélioré, puisqu'il est passé de 152,2 millions de DH à 111,5 millions de DH. «Le dénouement de dossiers impayés historiques n'est pas la raison principale de la baisse du coût du risque», tient à préciser Rahhou, qui ajoute qu'il existe des prémices de récupération de provisions au deuxième semestre 2018.

La hausse du PNB et la baisse du coût du risque ont propulsé le résultat d'exploitation consolidé à 319,4 milliards de DH (+86,5%). Au final, le résultat net part du groupe s'établit à 289,2 millions de DH, en hausse de 136,7%. En social, le résultat net de CIH Bank progresse de 60% à 231,7 millions de DH. Hors impact du redressement fiscal de 2017, la croissance du résultat net social ressort à 16%.

«Ce fut un très bon semestre pour nous», conclut tout souriant Rahhou. De quoi se sentir pousser des ailes et envisager une implantation à l'étranger. C'est la banque tunisienne Zitouna qui est dans le viseur. «Nous estimons être maintenant mûrs pour aller chercher des opportunités à l'international», souligne le management. Presque miraculeux quand on se rappelle l'histoire chaotique de CIH il y a encore quelques années. ■

Les crédits hors immobiliers affichent une hausse de 28%, avec notamment une percée sur les crédits Corporate (+38,7%) et les crédits à la consommation (+16,1%).